L’imagerie ultrasonore ultrarapide a récemment été proposée pour suivre l’activité cérébrale dans la profondeur du cerveau. Cette nouvelle technologie permettrait même de visualiser des structures fonctionnelles aussi fines - que les colonnes corticales du cortex visuel - d’une taille trop petite pour une détection plus traditionnelle par imagerie par résonance magnétique (IRM).

Telles sont les conclusions d’une étude dirigée par Serge Picaud, physiopathologiste à l’Institut de la vision (Sorbonne Université / Inserm / CNRS) et Mickael Tanter, physicien au laboratoire Physique pour la médecine (ESPCI Paris - PSL / Inserm / CNRS) et directeur de l’ARTÂÂ «ÂÂ Ultrasons biomédicauxÂÂ ». Les répercussions de leurs travaux, parus le 8 juin 2020 dans la revue *PNAS,* s’étendent bien au-delà de la compréhension du système visuel.